

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Le Livre de la Magie divine



Collection Izvor



© 1987, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-434-9

© Copyright 2009 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audiovisuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 978-2-85566-434-7

Édition numérique : 978-2-8184-0111-8

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Le Livre de la Magie divine



**Collection Izvor
N° 226**

ÉDITIONS



PROSVETA

I

LE RETOUR DES PRATIQUES MAGIQUES ET LEUR DANGER

L'Initiation est un travail sur soi-même, un travail ininterrompu d'organisation intérieure, de purification, de maîtrise de soi. Or ce qui se passe à l'heure actuelle, cet intérêt que l'on constate de plus en plus pour les ouvrages d'occultisme et de magie est plutôt inquiétant. Car il n'exprime pas le besoin d'une vraie spiritualité, mais le désir de se plonger dans un domaine inconnu, mystérieux, interdit. D'ailleurs, on voit les résultats : ces livres ne rendent pas les gens plus sages, plus équilibrés, plus purs ; au contraire, ils libèrent en eux des forces obscures, embrouillent leurs idées, font d'eux les victimes d'entités inférieures qui ne cherchent qu'à nuire aux humains.

Pendant des siècles l'Église a combattu, et à tort, la tradition initiatique. Mais ce qui est en train de se produire maintenant : les sciences occultes mises à la portée de tous les gens faibles, vicieux, mal intentionnés, ce n'est pas souhaitable non plus. Si les Initiés du passé avaient donné comme

précepte : « se taire », c'est qu'ils savaient que les secrets de la Science initiatique pouvaient devenir des armes très dangereuses dans les mains de gens qui n'étaient pas préparés à les recevoir. Car la nature humaine est ainsi faite que, quoi que vous lui révéliez, les vérités les plus sublimes, les plus divines, elle essayera de les utiliser pour servir ses intérêts les plus personnels et égoïstes. C'est ainsi que tout ce qu'on donne aux humains pour leur bien, pour leur salut, ils le détournent et l'utilisent en réalité pour leur ruine et celle des autres.

De plus en plus d'expériences sont faites actuellement pour découvrir les pouvoirs de la pensée, influencer des objets ou des êtres humains, agir à distance, capter des informations secrètes. Il y a des personnes qui s'exercent pour influencer par la pensée des athlètes qui participent aux compétitions sportives et ainsi faire gagner les uns et perdre les autres. Sans parler de ceux qui s'occupent d'imprégnier des objets d'influences nocives pour les envoyer, sous l'apparence de cadeaux, à certains dirigeants ou hautes personnalités dans le but de leur nuire et d'affaiblir leur pays. Toutes ces recherches que l'on fait sur le pouvoir de la pensée, pour l'utiliser dans un but destructif, sont aussi dangereuses que les recherches sur l'arme atomique et, du point de vue moral, elles sont encore plus répréhensibles. L'homme n'a pas le droit de se servir de ce facteur divin, la pensée, pour faire du mal. C'est

de la magie noire, et ceux qui la pratiquent doivent savoir que tôt ou tard ils seront punis.

Il n'y a rien de mauvais en soi à vouloir connaître les pouvoirs de la pensée.¹ Mais là encore, malheureusement, il y a toutes sortes de gens sans moralité ni conscience qui veulent utiliser ces connaissances dans le sens qui leur convient. C'est toujours la nature inférieure qui commence par se manifester en l'homme pour le pousser à profiter de tous les moyens qui lui tombent sous la main.² Voilà pourquoi plusieurs humanités ont déjà disparu, et la nôtre aussi va disparaître si le côté moral, l'amour, la bonté, ne prennent pas le dessus. Quand on laisse l'intellect prédominer, comme il n'a par lui-même aucune moralité, il ne se préoccupe que de mettre de nouveaux moyens scientifiques et techniques à la disposition de l'homme, sans se demander quel usage il en fera. Et il en est de même pour les sciences occultes. Car il ne faut pas croire que, si les gens sont attirés par les sciences occultes, c'est parce qu'ils ont des aspirations mystiques, un élan vers la spiritualité. Pas du tout. Ils peuvent même être les plus grands matérialistes. Mais comme ils ont compris qu'ils pourraient trouver là le moyen de satisfaire leurs ambitions, de remporter des succès, ils se disent : « Pourquoi pas ? Essayons, on verra bien », et ils essaient.

Les humains ont des désirs, des besoins... ça oui, les désirs et les besoins ne manquent pas ! Ce

qui leur manque, ce sont les qualités d'intelligence, de patience, de persévérance, pour obtenir ce qu'ils désirent. Ils cherchent toujours à arriver plus vite en employant les moyens les plus faciles. Et quand on leur propose la magie, s'ils pensent qu'elle peut leur procurer des succès rapides, ils sont prêts à se lancer dans n'importe quelle expérience.

Regardez combien d'éditeurs, depuis quelques années, se remettent à publier des ouvrages d'occultisme ! Certains de ces livres contiennent des recettes épouvantables allant jusqu'à indiquer comment faire un pacte avec le diable. Ce qui est très grave et que vous ne savez peut-être pas, c'est qu'il y a beaucoup de gens, beaucoup plus que vous ne l'imaginez, qui s'intéressent à ces pratiques. Et le plus fort, c'est qu'ils réussissent ! Pourquoi ? Parce que leurs passions, leurs convoitises, et l'obstination qu'ils mettent à les assouvir, servent de nourriture, d'appât aux esprits infernaux ; ils arrivent ainsi à les attirer, à communiquer avec eux et presque à leur donner vie.³

On ne se rend pas assez compte du danger que présentent les pratiques de magie noire. Quelle responsabilité pour les auteurs et les éditeurs de ces livres ! Comme ils ne pensent qu'à gagner de l'argent, ils se gardent bien d'expliquer en détail aux lecteurs tous les dangers qu'ils courrent en appliquant leurs recettes, ça leur est bien égal que d'autres perdent leur âme à cause d'eux. Ils mettent

les moyens de satisfaire toutes leurs convoitises à la portée de gens qui n'ont jamais appris à maîtriser leurs impulsions instinctives... Comment espérer que ces gens sauront résister ? Certains désirent obtenir l'amour d'un homme ou d'une femme, se venger d'un ennemi, satisfaire leur ambition ou leur cupidité, et comme ce désir est plus fort que la raison, ils décident d'avoir recours à la magie noire. C'est tellement tentant de voir tous ses désirs satisfaits ! Combien de gens, qui savent pourtant que l'alcool ou le tabac détruit leur santé, ne peuvent pas vaincre ce besoin de boire ou de fumer ! Il en est de même pour les pratiques magiques : pourquoi mettre à la portée de gens faibles des moyens que, sous l'emprise d'un désir ou d'une passion incontrôlée, ils emploieront pour la perte des autres et leur propre perte ? Mais oui ! car ils attireront des entités terribles qui vont les saccager, eux aussi. Seulement, personne ne les prévient à l'avance. Alors les auteurs des livres de magie noire doivent savoir qu'ils sont des criminels et qu'un jour la justice divine les punira. Qu'ils ne soient pas étonnés, ce jour-là. On n'a pas le droit d'entraîner les humains vers les régions infernales, on n'a le droit de les entraîner que vers le Ciel.

Combien de cas on connaît, dans l'histoire, de gens qui ont péri lamentablement parce qu'ils avaient barboté dans la magie noire ! Bien sûr, on peut obtenir des résultats, mais il faut savoir les dangers que cela représente et ne pas s'engager sur

ce chemin, car c'est l'abîme qui attend les sorciers et les magiciens noirs. Alors, à quoi cela sert-il d'avoir des ambitions spirituelles si on n'a même pas conscience des conséquences proches ou lointaines de ses actes ?

Quand les humains commencent à pressentir l'existence du monde invisible avec les êtres qui le peuplent, et qu'ils deviennent conscients de la présence de facultés psychiques en eux qui leur permettent d'agir dans ce monde, il est tentant pour eux d'essayer. Moi aussi, je me rappelle, quand j'étais très jeune (quatorze, quinze ans) je faisais des expériences qui n'étaient pas toujours très « catholiques ». J'avais des amis et comme ça, pour voir si je réussirais, je m'amusais à me concentrer sur eux pour les suggestionner : à l'un j'ordonnais d'enlever son béret, à l'autre de chercher un objet par terre ou d'arrêter un passant dans la rue. C'étaient des expériences que je faisais comme ça, pour voir.

Il m'arrivait aussi de me promener dans le parc au bord de la Mer Noire (j'habitais Varna, à cette époque), et quelquefois je ne trouvais aucune place sur les bancs pour m'asseoir. Alors, je me mettais un peu à l'écart, je me concentrerais sur quelqu'un qui était assis, en pensant : « Allez, allez, levez-vous ! » Quelques secondes après, il se levait, et moi, innocemment, candidement, je prenais sa place ! J'avais un autre ami, et un jour, en l'apercevant devant moi dans la rue, je me suis concentré sur son pied droit

pour qu'il ne puisse plus avancer. Il s'est arrêté tout près d'un arbre contre lequel il s'est appuyé, alors comme si j'arrivais là par hasard, je me suis approché de lui. « Oh, Mikhaël, me dit-il, je ne sais pas ce qui m'arrive, je ne peux plus marcher. – Ne t'inquiète pas, ça va passer », lui ai-je répondu, sans dire évidemment que c'était moi la cause ! Voilà, je faisais des choses comme ça. Bien sûr, je n'en avais pas le droit, mais j'étais très jeune, j'avais entendu parler des pouvoirs de la pensée et personne ne me conseillait sur ce qui était bon ou mauvais.

Mais une nuit, comme j'étais couché, il m'arriva quelque chose que je n'ai jamais pu oublier : je vis deux personnages m'apparaître. Je n'étais pas endormi, mais je n'étais peut-être pas non plus tellement éveillé. Donc, dans ce demi-sommeil, deux êtres me sont apparus : l'un avait une stature impressionnante, il respirait la force, la puissance, mais son visage était dur, son regard sombre, terrible. L'autre, à côté de lui, rayonnait : un être très beau, dont le regard exprimait l'immensité de l'amour divin... Et c'était comme si je devais choisir entre ces deux êtres... J'étais impressionné par la puissance du premier, mais dans mon cœur, dans mon âme j'étais effrayé par ce que je sentais de terrible en lui. Alors, je me suis laissé attirer plutôt par l'autre, et j'ai choisi celui qui avait le visage du Christ, qui était l'image de la douceur, de la bonté, du sacrifice.

Maintenant, quand je repense à tout cela, je comprends que si la Providence ne m'avait pas aidé à choisir le bon chemin, j'aurais pu devenir un magicien noir, parce que j'avais dès ma jeunesse de très grandes capacités psychiques. Ce qui m'a sauvé, c'est que je n'étais pas du tout méchant, j'étais seulement curieux de faire des expériences. Eh oui, mais j'étais très jeune, sans discernement, sans guide et cela aurait pu mal tourner. Car ne croyez pas que tous ceux qui ont fini par sombrer dans la magie noire l'ont fait consciemment, sciemment. Cela arrive, bien sûr, mais il y a très peu de gens qui se sont dit un jour : « Voilà, je veux devenir un magicien noir et je ferai tout pour y arriver. » Beaucoup d'entre eux n'avaient peut-être d'abord aucune mauvaise intention, mais ils étaient ignorants, imprudents, ils ont présumé de leurs forces et de leur maîtrise et ils se sont laissé entraîner.

Il faut laisser de côté toutes les pratiques occultes qui permettent de réaliser des ambitions personnelles. D'ailleurs, l'occultisme n'est pas la véritable science spirituelle et je n'aime pas ce mot « occulte », car les sciences occultes, c'est le bien et le mal mélangés, et il y a trop d'occultistes qui ont trempé dans les régions ténébreuses de ces sciences. Moi, le savoir que je vous transmets ne vous amènera jamais vers ces pratiques. À quoi cela vous servira-t-il d'obtenir des richesses, des

pouvoirs, des plaisirs pour vous retrouver ensuite ligoté, persécuté, possédé, et obligé d'avoir recours à des exorcistes pour vous désenvoûter ?

Il y a magie et magie. La véritable magie, la magie divine, consiste à savoir tout utiliser, tout, absolument tout, pour le Royaume de Dieu. À l'inverse, toute pratique qui met les acquisitions les plus élevées de l'esprit humain au service de la nature inférieure, est de la sorcellerie. Malheureusement, très peu de mages arrivent à ce degré supérieur où l'on n'a même plus d'intérêt pour la magie elle-même, où l'on n'entreprend même plus de faire des opérations magiques, où l'on cesse de vouloir commander aux esprits, aux élémentaux, aux génies, pour réaliser des ambitions personnelles. Très peu, seulement les plus grands parmi eux, ne pensent qu'à employer toutes leurs forces, leurs énergies, leurs connaissances pour la réalisation du Royaume de Dieu. Ce sont des théurges, c'est-à-dire des êtres qui pratiquent la magie sublime : leur travail est absolument désintéressé. Bien sûr, pour arriver à ce degré d'élévation, ils sont d'une abnégation et d'une pureté exceptionnelles, ils ne cherchent ni le pouvoir ni la gloire, ils désirent seulement transformer la terre pour que Dieu vienne habiter parmi les humains.

La grandeur d'un homme, sa puissance, la vraie, c'est de ne jamais faire servir les pouvoirs qu'il possède à son propre intérêt. C'est pourquoi

je demande à tous les frères et sœurs de notre Fraternité de n'avoir jamais recours à des pratiques magiques pour obtenir l'amour, la gloire, l'argent ou pour se débarrasser d'un ennemi, car c'est de la pure magie noire. Si j'apprenais que cela se produit, je prendrais des mesures très sévères. Le disciple d'une École initiatique ne doit pas chercher à satisfaire sa convoitise et ses désirs inférieurs, il doit avoir pour unique idéal de travailler dans la lumière et pour la lumière afin de devenir un véritable fils de Dieu, un bienfaiteur de l'humanité.

Désormais, vous devez vous exercer uniquement dans la magie blanche, travailler avec la lumière, avec l'amour. Car je vous préviens : de plus en plus les magiciens noirs vont se manifester, alors exercez-vous à envoyer la lumière et l'harmonie pour empêcher les ténèbres de triompher.⁴

Notes

1. Cf. *Puissances de la pensée*, Coll. Izvor n° 224.
2. Cf. « *Vous êtes des dieux* », Partie II : « Nature inférieure et nature supérieure ».
3. Cf. *L'arbre de la connaissance du bien et du mal*, Coll. Izvor n° 210, chap. VII : « La question des indésirables ».
4. Cf. *La lumière, esprit vivant*, Coll. Izvor n° 212, chap. IX : « Le rayon laser dans la vie spirituelle » et *Création artistique et création spirituelle*, Coll. Izvor n° 223, chap. III : « Le travail de l'imagination » et chap. VII : « Comment écouter la musique ».



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Chacun doit travailler à son propre développement, à condition qu'il ne le fasse pas uniquement pour lui-même, mais pour le bien de la collectivité. À ce moment-là, la collectivité devient une fraternité. Une fraternité est une collectivité où règne une véritable cohésion, parce qu'en travaillant pour lui-même, chaque individu travaille aussi consciemment pour le bien de tous. »

« La véritable magie, la magie divine, consiste à utiliser toutes ses facultés, toutes ses connaissances pour la réalisation du Royaume de Dieu sur la terre. Très peu de mages sont arrivés à ce degré supérieur où l'on n'a même plus d'intérêt pour les pratiques magiques elles-mêmes, où l'on cesse de vouloir commander aux esprits pour satisfaire des ambitions personnelles, où l'unique idéal est de travailler dans la lumière et pour la lumière. Ceux qui y parviennent sont des théurges, leur travail est absolument désintéressé. Ce sont les véritables bienfaiteurs de l'humanité. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-434-7



9 782855 664347

16